

OBSERVATOIRE DU MANAGEMENT
ALTERNATIF
ALTERNATIVE MANAGEMENT OBSERVATORY

FICHE DE LECTURE

Vers la sobriété heureuse

Pierre Rabhi

2010



Laure Cassaigne – Juillet 2010
Majeure Alternative Management – HEC Paris – 2009-2010

Vers la sobriété heureuse

Cette fiche de lecture a été réalisée dans le cadre du cours « Histoire de la critique » donné par Eve Chiapello et Ludovic François au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de troisième année du programme Grande Ecole d'HEC Paris.

Actes Sud, 2010

Résumé : Cet ouvrage est le témoignage de Pierre Rabhi, agriculteur philosophe, qui a choisi dès 1960 une vie à l'opposé de la société de consommation, aliénante pour l'homme. Il expose de manière claire les failles de la société actuelle et nous invite, à réfléchir à une nouvelle forme de société, différente dans ses valeurs, dans les relations humaines et dans le lien à la Terre.

Mots-clés : Décroissance, sobriété heureuse, agro-écologie, imposture de la modernité

Towards Happy Moderation

This review was presented in the “Histoire de la critique” course of Eve Chiapello and Ludovic François. This course is part of the “Alternative Management” specialization of the third-year HEC Paris business school program.

Actes Sud, 2010

Abstract: This book is the testimony of Pierre Rabhi, farmer and philosopher. In 1960 he chose to leave the consumer society, which is alienating and dehumanizing. He clearly exposed the weaknesses of our society and invites us to think of a new form of society to change our values, our human relationships, and our link to the earth.

Key words: Decrease, Moderation, agro-ecology, modernity's deception

Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances. L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Table des matières

Table des matières	3
1. L’auteur et son oeuvre	4
1.1. Brève biographie	4
1.2. Place de l’ouvrage dans la vie de l’auteur	6
2. Résumé de l’ouvrage	7
2.1 Plan de l’ouvrage	7
2.2 Principales étapes du raisonnement et principales conclusions	8
3. Commentaires critiques	13
3.1 Pierre Rabhi, un paysan et philosophe objecteur de croissance	13
3.2 Un homme qui fait ce qu’il dit et dit ce qu’il fait.	13
4. Bibliographie de l’auteur	15
5. Références	16

1. L'auteur et son oeuvre

1.1. Brève biographie

Présentation de l'auteur et de ses activités

Pierre Rabhi est né en 1938 dans une oasis en Algérie. A l'âge de cinq ans, il est confié à une famille d'accueil française. Il est alors partagé entre la culture musulmane et traditionnelle de sa famille et la culture catholique française de sa famille d'accueil.

Lorsque la guerre d'Algérie éclate en 1954, il décide de partir à Paris. Il devient ouvrier spécialisé dans une usine. Il découvre avec stupeur la condition de vie ouvrière et rêve de retourner à la nature et de devenir agriculteur.

En 1960, il quitte Paris, accompagné de sa femme rencontrée à l'usine, pour s'installer en Ardèche. Il suit alors une formation agricole, travaille quelques années comme ouvrier agricole, puis il devient paysan ardéchois et cultive son terrain, dans le respect des critères de l'agriculture biologique. Quinze années ont été nécessaires pour qu'ils soient autonomes et que leur ferme soit viable.

En 1978, il est chargé de formation à l'agro écologie par le CEFRA (Centre d'études et de formations rurales appliquées). En 1985, il crée un centre de formation à l'agro écologie à Gorom-Gorom, au Burkina Faso. En 1988, il fonde le CIEPAD (Carrefour international d'échanges de pratiques appliquées au développement) avec l'appui du Conseil général de l'Hérault. Il met en place un « module optimisé d'installation agricole », de programmes de sensibilisation et de formation, et le lancement de nombreuses actions de développement à l'étranger. Depuis 1994, il anime le mouvement « Oasis en tous lieux », visant à promouvoir le retour à une terre nourricière et la reconstitution du lien social.

En 2002 il fait une pré-campagne présidentielle où il obtient 184 parrainages d'élus et qui donne naissance au Mouvement Appel Pour une Insurrection des Consciences.

En 2004, il crée, avec Michel Valentin l'association « les Amanins » dans la Drôme. L'association travaille autour des thèmes suivants : l'agriculture et l'agro-écologie, l'éducation

et la construction, en réfléchissant à la question « Quelle planète laisserons-nous à nos enfants, quels enfants laisserons-nous à la planète ? »

Par ailleurs, Pierre Rabhi anime régulièrement des conférences ou des ateliers sur les thèmes de la simplicité volontaire et de la décroissance. Militant altermondialiste, il fut invité lors du Forum social européen, et a intitulé un de ses exposés « Donner une âme à la mondialisation ». Il crée en 2007 le « mouvement international pour la terre et l'humanisme » appelé ensuite Mouvement Colibris et Terre et Humanisme. Il a fait partie du comité éditorial du mensuel français *La Décroissance* et est vice-président de l'association Kokopelli qui œuvre à la protection de la biodiversité (à la production et distribution de semences issues de l'agriculture biologique et biodynamique) et à la régénération des sols cultivés.

Autres écrits, et positionnement de l'ouvrage par rapport à l'ensemble de l'œuvre

Pierre Rabhi a écrit plusieurs ouvrages jusqu'à celui-ci, à la croisée de l'autobiographie et de l'essai politique et philosophie. Cet ouvrage réunit les idées des livres précédents et fait une synthèse de la pensée de l'auteur, tout en reprenant des anecdotes de l'autobiographie qu'il a écrite en 1983. Il expose clairement les thèses qu'il défend depuis plus de cinquante ans, sur la mondialisation et la société moderne. Ce dernier livre fait en effet une critique du système capitaliste et de la société actuelle, puis il est tourné vers la solution que l'auteur défend, qui est la sobriété heureuse. Cette critique du système et la solution apportée s'appuient sur sa vie personnelle et son vécu.

Influences de l'auteur

Pierre Rabhi a été très marqué par le travail de son père à la mine. En effet, à l'arrivée des colons, celui-ci, forgeron, se trouve obligé d'aller travailler à la mine pour vivre. Ce forgeron si fier et reconnu dans son village devient un homme assujéti et perd toute dignité. La modernité apportée par les colons a tué la vie du village et la vie paisible de la population locale. Depuis, le capitalisme paraît à Pierre Rabhi comme une imposture. Par ailleurs, son passage en usine en tant qu'ouvrier spécialisé, lui fait vivre l'injustice qui règne dans le système capitaliste et l'assujétissent à un métier répétitif, et inintéressant. Ces deux expériences personnelles lui font rejeter le système et chercher une autre voie. C'est pour cela qu'il décide de retourner à la terre. Il espère y retrouver de « vraies valeurs » et oublier les

notions de productivité, de travail à la chaîne et de consommation. L'auteur a été avant tout influencé dans sa démarche par des expériences traumatisantes.

L'on peut tout de même rapprocher son discours d'auteurs de la décroissance, comme André Gorz ou Ivan Illich, qui eux aussi ont défendu les thèmes qui tiennent à cœur à Pierre Rabhi, et qu'il cite dans son dernier livre. En effet, Pierre Rabhi s'inscrit dans le mouvement de la décroissance. Il critique les objectifs et modes de vie de la société capitaliste et nous invite à la modération.

1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur

L'auteur expose, à travers cet ouvrage de 144 pages, ses théories et sa manière de penser le monde, en s'appuyant sur des exemples concrets de sa vie, que ce soit dans son enfance ou dans ses expériences agro écologiques en Afrique. Par ailleurs, ce livre a été publié en 2010, alors que la France est encore en plein marasme économique. Le livre parle de la crise financière de 2008, et s'appuie sur les dérèglements économiques pour faire valoir qu'un autre monde est à imaginer. Le livre est structuré en plusieurs chapitres qui énoncent différentes théories de l'auteur ; du mirage de l'économie moderne à la salvation par la sobriété heureuse.

Cet ouvrage est politique, dans le sens où il expose un acte de résistance à ce qui « sous prétexte de progrès ruine la planète en aliénant l'humain ». Il est important de rappeler que Pierre Rabhi s'est présenté aux élections présidentielles de 2002. C'est un témoignage « *des réflexions, décisions et initiatives* » qui invite le lecteur à faire de même. C'est aussi un ouvrage philosophique sur la sobriété et la place de l'humain dans le monde.

2. Résumé de l'ouvrage

2.1 Plan de l'ouvrage

Avant propos

Première partie : Les semences de la rébellion

Le chant du forgeron

La désillusion

Le déclin du monde paysan

Deuxième partie : La modernité, une imposture ?

Le progrès : entre mythe et réalité

La subordination au lucre

Le bouleversement des repères universels

Troisième partie : La sobriété, une sagesse ancestrale

Un village africain

Nous sommes en 1985

Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme

Le lien avec le caractère sacré de la vie

Quatrième partie : Vers la sobriété heureuse

La pauvreté en tant que valeur de bien-être

L'autolimitation volontaire

Un changement humain

Pour une indignation constructive

Des songes heureux pour ensemercer les siècles

Charte internationale pour la Terre et l'Humanisme

Les différentes structures

Rayonnement et perspectives d'avenir

2.2 Principales étapes du raisonnement et principales conclusions

Le procès de la modernité : elle est l'aliénation de l'homme au travail, à l'argent et à la consommation immodérée.

Pierre Rabhi est dans la mouvance des théoriciens et acteurs de la décroissance. Il critique la modernité qui donne à la finance une place centrale, aliène l'homme au travail, et le réduit à un simple consommateur, tout en détruisant la nature.

L'argent et la finance sont au centre de la société, malgré son caractère artificiel

L'argent, qui ne devrait être qu'un moyen d'échange, est érigé, de manière totalement irrationnelle, en valeur suprême. La société en oublie que ce n'est qu'un métal à la valeur symbolique. Selon Pierre Rabhi, l'or a rendu et continue aujourd'hui de rendre l'humanité folle. En effet, les métaux et les pierres ont affecté de façon tragique toute l'humanité : ceux qui ont dû les extraire de la Terre dans des conditions de travail inhumaine ; ceux qui les utilisent et qui ont placé le sens de leur vie dans l'argent ; et ceux qui ne peuvent pas s'offrir ces métaux et se sentent frustrés et rejetés de la société.

A l'inverse, dans l'oasis dans laquelle Pierre Rabhi a passé son enfance, la vie était « frugale mais non frustrée ». Les besoins vitaux étaient assouvis et l'on vivait avec ce qu'on avait. Selon les habitants de l'Oasis, cela était la volonté de Dieu et suivait les préceptes de sobriété de la religion musulmane.

Aujourd'hui, on subordonne la nature et l'Homme à la finance. On sacrifie la beauté de la vie et de l'être humain à la vulgarité de la finance. Pourtant, plutôt que de mesurer l'état financier de la société avec des indicateurs spécialisés, il faudrait mesurer l'égoïsme, l'avidité, les peurs, les vertus et les tares, qui sont plus décisifs dans l'évolution de l'humanité.

L'efficacité, l'utilité et la rentabilité ont colonisé la vie

Il soutient la thèse que la modernité nous a aliéné à la productivité et aux horaires à respecter. Dans l'oasis dans laquelle il vivait dans son enfance, les notions d'heure et de productivité n'existaient pas. Personne ne portait de montre. Chacun faisait ce qu'il avait à

faire à son rythme, en accord avec son environnement (les personnes qu'il rencontre ce jour là, le temps qu'il fait, les événements qui se passent au village etc.). Mais peu à peu l'argent est entrée dans toutes les relations (et a remplacé le troc). Dorénavant, Il faut se dépêcher, bien utiliser son temps, qui est perdu s'il n'est pas utilisé pour travailler.

La modernité nous enferme et nous aliène, plus qu'elle ne nous libère

La vie moderne nous enferme et nous impose des dépendances aux moyens de transport, à la technologie etc. Et elle a effacé toute référence à la subjectivité, à la sensibilité et à l'intuition. Le monde est dépoétisé, propice à l'ennui et au dépaysement. Il n'y a plus de créativité.

La modernité nous a aussi aliénés au travail, qui est devenu la raison d'être de l'humain. Pierre Rabhi pose la question « Travaillons-nous pour vivre ou vivons-nous pour travailler ? ». Au nom du travail et de la productivité, l'exploitation et l'asservissement de l'homme par l'homme sont considérés comme la norme, une fatalité, même dans les pays démocratiques qui se disent garants de la liberté et l'égalité. Après la seconde guerre mondiale, les paysans sont partis travailler en ville. Ils ont pour la plupart été ouvriers dans les usines. Ils se sont volontairement asservis au nom de la modernité. L'aliénation a pour conséquence que l'humain n'est plus relié à un vrai corps social ni enraciné dans un territoire. Il n'a plus de racines, ni de culture.

La modernité exacerbe les inégalités

De plus, la société moderne est une société élitiste par l'intellect. Il y a une forte inégalité des classes, basées sur les connaissances intellectuelles et scientifiques. La doctrine qui est apprise depuis l'enfance enferme les hommes dans un modèle unique de société et de classification de l'humanité. A la culture vivante s'est substitué l'encyclopédisme, dénué d'identité culturelle. Et ceux du haut cumulent tout le positif : le travail intéressant, le bon salaire, la reconnaissance alors que ceux du bas font un travail nocif et sans intérêt, sont mal payés et ne sont pas reconnus dans la société.

Par ailleurs, au nom de la réduction budgétaire et des problèmes financiers, l'Etat ne joue plus son rôle de solidarité. Les inégalités se creusent donc de plus en plus.

De plus, l'abondance des pays du Nord et le productivisme agricole affament les paysans du Tiers monde. La modernité occidentale appauvrit le Sud.

La modernité a créé la société de l'immodération consummatrice, qui n'est pas viable sur le long terme.

«L'ère du travail en tant que raison d'être a pour corollaire l'immodération appelée par l'argent et les nouvelles choses à acheter ». La société moderne est une société de l'apparence et de l'ostentatoire. Notre identité se crée par l'argent que l'on possède. Ainsi la publicité manipule le consommateur et crée des besoins inutiles et des frustrations. Elle privilégie l'avoir à l'être. Pourtant, surabondance et bonheur ne vont pas forcément de pair.

Pierre Rabhi soutient l'hypothèse que la modération, si elle n'est pas choisie, sera de toutes façons imposée. Croissance économique infinie et Terre finie sont antinomiques. Le système actuel ne pourra plus fonctionner longtemps en épuisant ainsi les ressources naturelles. Le système ne peut pas produire sans détruire, il porte donc les germes de sa propre destruction. De plus, la vision sur-spécialisée qu'a développée la société moderne est contraire à la vision unitaire et interdépendante de l'écologie.

La modernité, même si elle a été positive en médecine, politique et dans certaines technologies, est donc une imposture, qui nous fait croire à un mieux-être alors que les hommes ne sont plus considérés que comme un facteur de production. Dans la société de l'argent et de la finance, l'humain n'est plus qu'un paramètre parmi d'autres. Tout ce qui n'a pas de prix n'a pas de valeur. La modernité est individualiste, dénuée de valeurs généreuses, de valeurs humaines, qui élèvent l'homme.

La sobriété heureuse comme solution

La sobriété est une résistance déclarée contre la société de surconsommation, est un besoin d'attribuer de l'équité dans un monde fait d'injustices, et est une manière de vie, une vertu.

Les piliers de la sobriété heureuse

Pierre Rabhi énonce plusieurs préceptes à suivre pour entrer dans une dynamique de sobriété heureuse :

- Renoncer au superflu pour mettre en évidence le nécessaire et l'indispensable.

Nous devons satisfaire nos besoins vitaux de manière plus simple et plus saine, en nous appuyant sur la beauté de la nature, de la vie et de l'œuvre de l'Homme.

La sobriété relève du domaine mystique et spirituel. Le dépouillement intérieur devient un espace de liberté. C'est donner un sens à sa vie, savoir où est l'essentiel.

Pierre Rabhi se questionne sur la limite du superflu. Il est difficile dans une société moderne si riche en outils et instruments, de réaliser ce qui n'est plus du domaine de l'utile. Ainsi, par rapport à un africain vivant dans un village reculé, toute personne du Nord considérant vivre dans la sobriété, paraîtra entourée de superflus.

- La sobriété heureuse, c'est remettre la nature au centre, comprendre ce qui a le plus de valeur, entre l'argent et la nature, les humains et les animaux.

Pierre Rabhi fait une citation : « Seulement après que le dernier arbre aura été coupé, que la dernière rivière aura été empoisonnée, que le dernier poisson aura été capturé, alors seulement vous découvrirez que l'argent ne se mange pas ».

- La sobriété heureuse consiste aussi à remettre les valeurs de partage et de solidarité au centre.

La seule façon de tenir en usine était de développer des qualités de solidarité et de fraternité. Seule la conscience individuelle et collective peut nous libérer. Il faut entrer dans une démarche de modération pour ne plus subir la frustration que cherche à créer en nous la société moderne.

- La sobriété heureuse passe aussi par un rééquilibrage des relations Masculin/Féminin.

Les femmes sont trop effacées et laissées sur le côté. Les femmes sont indispensables à l'homme et portent des valeurs de protection de la vie. Malheureusement, aujourd'hui, « l'image de la femme est une sorte de matière première à forte valeur ajoutée en fantasmes commercialisables de toute sorte ». Elles sont un outil de publicité et de vente. Elles sont réduites à une plastique mise au service de la société de consommation.

- *Pour atteindre la sobriété heureuse, il faut revoir l'éducation que l'on donne aux enfants dès le plus jeune âge.*

« Ce que tout le monde appelle éducation est une machine à fabriquer des soldats de la pseudo-économie, et non de futurs êtres humains accomplis, capables de penser, de critiquer, de créer, de maîtriser et de gérer leurs émotions, ainsi que leur spiritualité ». L'éducation est un formatage pour être conforme. Aujourd'hui, il faut aider les enfants à être eux-mêmes, à se développer et à découvrir leurs propres talents. Il faut que chaque enfant trouve sa place, dans son identité propre et non qu'on les mette en compétition, comme le fait le système actuel. Surtout que la compétition est la même pour tous : basée sur l'intellect alors que chaque enfant a ses talents et que la société ferait mieux de développer les talents manuels et artisanaux des générations à venir.

Par ailleurs, il faut éduquer les enfants à la sobriété, car aujourd'hui la majorité des enfants sont dans le tout tout de suite et ne trouvent même plus de joie dans ce qu'ils reçoivent.

- *La sobriété heureuse consiste aussi à prendre en compte les personnes âgées, qui dans la société actuelle, gênent.*

Il faut valoriser la transmission des personnes âgées aux plus jeunes. La vieillesse doit être synonyme de s'accomplir, fructifier et transmettre. Aujourd'hui, la vieillesse est considérée comme déchoir avant de disparaître. Ils sont exclus, car ils sont deconnectés des technologies toujours plus modernes, ils n'ont plus les savoirs fonctionnels.

Pierre Rabhi appelle à l'insurrection des consciences pour ne plus soutenir cette société du lucre, nous dégager de cette tyrannie de la finance et entrer dans une démarche de sobriété heureuse pour une société plus humaine, plus tranquille et plus libre, plus intelligente et plus respectueuse de son environnement. Le changement de société se fera par le changement de l'homme. Chacun personnellement doit œuvrer à l'amélioration de l'humanité, vers la cohérence entre nos aspirations et nos faits et gestes.

3. Commentaires critiques

3.1 Pierre Rabhi, un paysan et philosophe objecteur de croissance

Pierre Rabhi est considéré par ses pairs comme l'un des premiers objecteurs de croissance et théoriciens de la décroissance.

Il est de plus en plus médiatisé et reconnu dans la sphère publique. Après sa tentative candidature aux élections présidentielles, Pierre Rabhi a écrit un ouvrage avec Nicolas Hulot. Il a participé au film de Coline Serreau (*Solutions locales pour un désordre global*, 2010), ce qui a encore augmenté sa visibilité. Psychologies magazine, Libération, Géo, et Interdépendances, l'ont interviewé ces derniers mois, le citant comme un homme éclairé, écologiste, paysan et décroissant.

Dans le contexte actuel, ses propos et ouvrages ont été relativement bien accueilli. En effet, l'écologie est de plus en plus prise en compte, et la défaillance du système économique actuel est de plus en plus reconnue. Ses idées, proches des mouvements des « *creative cultural*s », de « *slow food* », des « décroissants », sont de moins en moins marginales. Les associations qu'il a créées font de plus en plus parler d'elles. Le titre de son livre, savamment choisi invite au bonheur, en cela, ce thème est beaucoup plus vendeur et accepté que le terme « décroissance ».

3.2 Un homme qui fait ce qu'il dit et dit ce qu'il fait.

L'ouvrage de Pierre Rabhi retrace quelques bribes de son parcours, illustrant les critiques du système et surtout la solution qu'il propose. Il a été acteur de la décroissance avant d'en être un théoricien. Il est parti de son expérience pour vivre en accord avec ses valeurs, et a ensuite théorisé et politisé son parcours et son mode de vie. Il a été un des partisans et acteurs de la décroissance et il a œuvré à faire connaître ce mode de vie et cette philosophie, encore peu partagée. La force de ses écrits est donc l'expérience qu'il y a derrière.

En outre, Pierre Rabhi parle de ce qu'il connaît, pose de vraies questions, et donne de réelles pistes via les organisations qu'il a créées. Il est très pragmatique et invite chaque personne à évoluer. Il parle de manière accessible et a voulu faire un ouvrage compréhensible par tous, appuyé sur son expérience pour que d'autres puissent comprendre les limites de la société moderne et s'en libérer. Pourtant ce qu'il propose n'a rien d'évident. C'est un vrai changement de société, de paradigme. Ce n'est pas juste une solution de développement durable superficiel, c'est une façon de se repositionner dans la société, et de reprendre une place. Il affirme que pour changer la société, il faut tout d'abord changer l'humain et nous questionne sur notre quotidien. Il nous pousse à repenser notre manière de gérer notre vie et notre relation aux autres. Il ramène la décroissance et la sobriété à un thème personnel pour sortir des frustrations que nous apporte la société moderne.

Cependant, l'ouvrage aborde beaucoup de sujets et passe de l'un à l'autre très rapidement. Les thèmes sont peu creusés, Pierre Rabhi préférant ouvrir des portes. Il n'est donc pas toujours facile de suivre son cheminement et d'en retirer quelque chose, surtout pour les personnes n'étant pas très au fait de la sobriété heureuse et de la décroissance. Parler de la place des personnes âgées dans la société en deux pages et enchaîner sur l'éducation populaire et les nouvelles formes d'enseignement peut surprendre. Les sujets sont très intéressants mais il est un peu frustrant qu'ils ne soient plus creusés. L'approche sociologique et psychologique que l'on retrouve dans d'autres écrits, et notamment dans les propos de Patrick Viveret est peu présente. Pierre Rabhi entre plus dans une approche sociétale avec des solutions qui peuvent paraître parfois radicales, car peu approfondies.

En conclusion, cet ouvrage est une excellente synthèse des théories et actions de la décroissance. Il expose son positionnement dans la société et les nouvelles valeurs qu'il promeut. Le seul bémol reste le nombre de thèmes abordés concernant la sobriété heureuse, trop rapidement énumérés pour des personnes qui ne sont pas déjà au fait de ces pratiques socialement et écologiquement innovantes.

4. Bibliographie de l'auteur

1983, *Du Sahara aux Cévennes ou la reconquête du songe*, Lavilledieu, Éditions de Candide, 237 p

1986, *Le Gardien du Feu Lavilledieu*, Éditions de Candide, 184 p

1989, *L'Offrande au crépuscule* ville, Lavilledieu, Éditions de Candide, 2001, 245 p

1995, *Le Recours à la terre*, Lyon, Éditions Terre du Ciel, 143 p

1996, *Parole de Terre : une initiation africaine*, Paris, Éditions Albin Michel, 245 p

1997, *Manifeste pour des Oasis en tous lieux* ouvrage collectif sous la direction de Pierre Rabhi

2002, *Le Chant de la Terre interview par Jean-Pierre et Rachel Cartier*, Paris, Editions La Table Ronde

2005, *Graines de possibles, regards croisés sur l'écologie* avec Nicolas Hulot, Paris, Edition Calmann-Lévy, 281 p

2006, *Conscience et environnement*, Gordes, Éditions du Relié, 233 p

2006, *La part du colibri, l'espèce humaine face à son devenir*, Editions de l'aube, 60p

2007, *Terre-Mère, Homicide volontaire ? Entretiens avec Jacques Olivier Durand*, Le Navire en pleine ville, 122 p

2008, *Manifeste pour la Terre et l'Humanisme, Pour une insurrection des consciences*, Actes Sud, 124 p

2010, *Vers la Sobriété Heureuse*, Actes Sud, 144 p

5. Références

www.fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Rabhi

www.pierrerabhi.org

www.decroissance.info/Objcteurs-de-croissance-7-Pierre

www.solutionslocales-lefilm.com/personnages/pierre-rabhi

www.colibris-lemouvement.org

<http://www.psychologies.com/Culture/Philosophie-et-spiritualite/Maitres-de-vie/Pierre-Rabhi>

<http://www.liberation.fr/economie/1201222-copenhague-dialoguez-avec-pierre-rabhi>

<http://www.geo.fr/environnement/actualite-durable/pierre-rabhi-decroissance-sobriete-heureuse-64442>

http://www.interdependances.org/article/1315/Pierre_Rabhi_pere_nourricier

<http://www.terra-economica.info/Le-Video-Quiz-de-Terra-eco-Pierre.8644.html>

www.libération.fr

www.geo.fr

<http://www.ddmagazine.com/1722-Pierre-Rhabi-pour-une-societe-ou-il-ferait-bon-vivre.html>